

SHIRIUBAR



Padurea tenebroasă
EMERGENCE

L'EFFET COMBATTANT

*« Quand on lutte contre des monstres,
il faut prendre garde
de ne pas devenir monstre soi-même.
Si tu regardes longtemps dans l'abîme,
l'abîme regarde aussi en toi. »*
— **Friedrich Wilhelm Nietzsche**

I

De toute sa jeune vie, elle n'avait jamais vu une chose pareille. La créature, enveloppée dans une brume épaisse et noire, ne cessait de grandir. Elle lévissait à plusieurs centimètres du sol, ses bras longs et fins ouverts. Son corps svelte était couvert aléatoirement de coupures, d'écailles et d'une substance que la jeune femme qualifia à vue d'œil de visqueuse. Ses longs cheveux noirs et poisseux flottaient au vent comme au ralenti et une brise marine chatouilla les narines. Petit à petit, les yeux de la divinité — car c'est bien ce qu'elle était — se mirent à scintiller d'une lueur rougeâtre qui se diffusa dans le brouillard.

Dans son cœur, Eve sentit vibrer les cordes d'un danger imminent.

Elle dut se faire violence pour ne pas lâcher la main d'un Bogdan en transe. Elle avait beau l'appeler, il ne répondait pas. Mais elle le sentait se nourrir d'elle tel un nouveau-né sur le sein de sa mère. Il aspirait son pouvoir avec une force inouïe et ne semblait jamais en avoir assez. De toutes les personnes qu'elle avait

L'EFFET COMBATTANT

nourries, aucune ne s'était accrochée à elle de cette manière, à tel point qu'elle avait peur de ne plus jamais pouvoir se défaire du lien tout particulier qu'il maintenait. Et plus il puisait en elle, plus la créature grandissait. Encore et encore.

Il l'épuisait. Réellement. Elle n'aurait jamais cru ça possible. Il lui écrasait les doigts, mais Eve n'osa pas bouger.

**Juin 2067,
À quelques kilomètres de la frontière
ukrainienne.**

Quand elle avait pu se frayer un chemin jusqu'à lui, elle avait sauté sur l'occasion. Non qu'elle ne déplorât pas la perte de Magda, mais eux étaient encore bien vivants et ils devaient à tout prix s'éloigner d'ici s'ils voulaient le rester. À peine l'avait-il sentie près de lui qu'il avait agrippé sa main.

Si Eve cherchait rarement le contact, ce n'était pas un hasard. Elle ne contrôlait pas bien son pouvoir, surtout depuis qu'elle en avait peur, depuis qu'elle avait réalisé les dommages qu'il pouvait causer. Mais à ce moment-là, Bogdan s'était greffé à elle comme une sangsue. Il lui avait immédiatement fait penser à un vampire affamé. Elle l'avait appelé, l'avait supplié de revenir à lui pour qu'ils

puissent s'enfuir, mais il était resté impassible, catatonique.

Dans son dos, un grondement la fit frissonner. À peine audible, elle avait senti les vibrations dans son corps. Déglutissant, Eve risqua un regard par-dessus son épaule.

La créature était alors accompagnée d'un poisson aux larges voiles, un Combattant, et d'un grand loup noir à l'épaisse fourrure et aux yeux rubis. Au fur et à mesure que la tempête se levait, ils prirent vie, grandissant à leur tour, de plus en plus menaçant. Le loup montra les crocs et la respiration d'Eve s'accéléra. Il la fixait intensément, la jugeait. La bête avança d'un pas, puis un autre, chacun martelant le sol de sa masse sourde. Ses pattes étaient aussi épaisses que celles d'un gros félin, avec des griffes impressionnantes. Il s'approcha lentement de la jeune fille et celle-ci retint son souffle. Il écumait, de la bave s'évadant des coins de ses babines. C'était de loin l'animal le plus effrayant qu'Eve ait jamais vu. Intérieurement, elle pria, supplia toutes les forces supérieures de la laisser en vie. Il était si proche qu'elle put sentir son souffle. Puis, soudain, il s'élança et bondit. Ses antérieurs se soulevèrent du sol et Eve leva ses yeux ébahis sur le ventre de la bête alors que le loup volait au-dessus de sa tête. Ses membres inférieurs s'étirèrent en un nuage de fumée noire opaque

L'EFFET COMBATTANT

qui reprit la forme de ses pattes en se réceptionnant. En un dernier saut, il disparut dans la tempête et la jeune fille entendit un cri d'agonie qui lui glaça les sangs.

Le féral avait trouvé sa proie.

Ce n'étaient pas les seules choses étranges qui évoluaient autour de Bogdan. Inerte dans les bras de ce dernier, Magda se mit à briller. Une lueur dorée progressive comme si... elle brûlait de l'intérieur. Du rouge, elle passa au jaune, sa peau se craquelant par endroit. Eve put même sentir la chaleur qu'elle dégageait. Elle continua de se consumer jusqu'à se recouvrir d'une couche carbonneuse et matte. Bientôt, elle ne ressembla qu'à un amas de braises fumantes qui continuaient de se désagréger.

Peu à peu, il n'en resta que du charbon qui se laissa emporter dans le tourbillon du vent. Et alors que Magda s'évaporait, comme appelée par l'immense spectre qu'était devenue la créature des mers, Eve inhala les douces effluves qui lui rappelèrent ses jeunes hivers devant le feu de cheminée de leur petit salon.

Puis, elle entendit son nom. Quelqu'un l'appelait derrière l'opaque rideau de fumée. Abel. La pensée de son frère lui rendit énergie et courage. Eve secoua Bogdan pour partir, mais celui-ci resta ancré au sol. Pourtant, cette

fois, il releva les yeux sur elle. Des yeux d'un noir intense, brillant comme du pétrole. Stupéfaite, la jeune fille se figea. Les traits du Candidat étaient si lisses et sans expression, on aurait dit le pantin inanimé d'un cirque de l'horreur. Il ouvrit la bouche lentement, comme pour parler, mais le seul son qui en sortit ne ressemblait à aucun mot connu. Progressivement, le son se transforma en un hurlement strident. Eve aurait pu jurer que ce n'était pas la voix de Bogdan, comme s'il avait enregistré toute la peine du monde pour la diffuser au travers d'un mégaphone.

En reculant, Eve posa une main au sol et aussitôt, l'herbe mourut tout autour d'elle, formant une auréole sombre dont elle était l'épicentre. Sa vue se troubla et un voile d'éther la rendit peu à peu aveugle. Un frisson la parcourut, un froid glacial la saisit jusqu'à être terrassée par un sentiment de panique. Elle supplia une dernière fois Bogdan de revenir à lui, mais son appel se tut quand les ténèbres l'enveloppèrent. Tout devint alors silencieux, Eve était totalement aveugle.

Une fine lumière perçait l'obscurité sans pour autant trouver de source où que ce soit. Les yeux d'Eve s'adaptèrent alors qu'elle tournait sur elle-même en cherchant un repère, n'importe quoi, lui indiquant où elle se

L'EFFET COMBATTANT

trouvait. S'il s'agissait bien d'un endroit à proprement parler.

Eve n'entendit plus que sa propre respiration, saccadée, essoufflée, paniquée. Elle se tenait debout, dans un endroit inconnu, si l'on pouvait appeler ça un endroit. Celui-ci était vide, silencieux... le néant. Elle avait forcément perdu connaissance à un moment donné. À quel moment s'était-elle endormie ? Était-ce un rêve ? Était-ce une nouvelle facette du pouvoir de Bogdan ? Si oui, qu'attendait-il pour se manifester ?

– Y a quelqu'un ? appela-t-elle.

Seul un grondement sourd lui répondit au loin. Elle se retourna vivement et un faisceau lumineux éclairait un jeune homme, debout, les bras le long du corps, le menton bas et les yeux clos.

– Bogdan ?

Immuable, il ne réagit pas à la présence d'Eve quand elle s'approcha de lui.

– Tu m'entends ? Où est-ce qu'on est ?

Ses lèvres bougèrent, mais elle ne comprit pas les mots.

– Quoi ? Qu'est-ce que tu dis ?

Il parlait si bas, sa voix était à peine audible.

– Comment ? J'entends pas.

Il ressemblait à ces gens qu'elle avait vus dans des films, comme possédés par des esprits malins, ou des sorcières qui incantaient des

Pādurea Tenebroasā - Emergence

trucs incompréhensibles. Tout ça lui fit froid dans le dos.

– On doit partir, répéta-t-elle.

À première vue, rien ne le sortait de sa transe. Aussi, Eve se décida à le prendre par les épaules et le secoua.

– Bogdan, réveille-toi ! Bogdan !

– Si tu n’es pas là, marmonna-t-il.

– De quoi ? Mais je suis là. Regarde-moi.

Ses paupières demeurèrent closes.

– Qui veillera sur moi, à présent ?

– Qui veillera sur toi ?

Quoiqu’il se passe dans l’esprit de Bogdan, il était bloqué, comme dans une boucle infinie. Elle devait l’en sortir.

– Vasile. Il prendra soin de toi, comme tu as pris soin de lui !

– À quoi bon, il finira par partir... Comme les autres.

Eve commença à cerner le problème. Bogdan s’enfermait sur lui-même de plus en plus. Il se servait de son pouvoir à elle, comme si, grâce à elle, il pouvait créer un autre monde et y rester. Mais ce n’était pas à ça qu’elle servait. Eve n’était pas un outil dont on disposait pour ses intérêts personnels. Qui plus est, il était en train de l’emprisonner avec lui. Elle le secoua à nouveau. Cependant, la psychologie, ce n’était pas tout à fait son rayon.

L'EFFET COMBATTANT

– Réveille-toi, on ne peut pas rester ici, c'est trop dangereux !

Ses yeux s'ouvrirent et, d'un même fait, des personnes émergèrent dans son dos. Comme une cascade de dominos, des filles et des garçons apparurent, mis en lumière sous de multiples projecteurs invisibles.

Eve ne reconnut aucun visage, mais beaucoup étaient défigurés, mutilés. Des âmes en peine décharnées s'avançaient vers elle comme des zombies affamés. Elle recula d'un pas sous les regards accusateurs. Elle n'était pas la bienvenue ici, c'était une étrangère dans un corps étranger. À sa manière, Bogdan était en train de la rejeter. En l'état des choses, Dieu seul savait ce que cela signifiait pour elle. Serait-elle renvoyée dans le monde réel ou dans une cage verrouillée à double tour, dans un recoin ténébreux de l'esprit de Bogdan ?

– Ce n'est pas réel, tenta-t-elle de se convaincre.

– C'est très réel, fit une voix féminine dans son dos.

Eve fit volte-face. Apparut une jeune fille, grande, maigre, blonde avec un nez busqué et de grands yeux marron. Et elle lui souriait, les mains jointes devant elle. Sur son visage allongé couraient de fines lignes noires.

Eve promena son regard autour d'elle, détaillant tous les protagonistes. Il y avait des

enfants, mais aussi un imposant rhinocéros aux côtés de Magda et Bianca. La première éclairait les autres de ses cheveux enflammés et la seconde lévissait à quelques centimètres du sol — s'il y en avait bien un. Et juste derrière elles, un énorme Yéti. Le subconscient de Bogdan était un véritable bestiaire. Non, tout ça n'avait rien de réel. Qui que fût cette fille, elle n'était qu'un souvenir issu d'un esprit tourmenté.

– Qui ? reprit la blonde dans son dos d'une voix glaciale.

Lui faisant face à nouveau, Eve sursauta avec un cri d'épouvante et plaqua sa main sur sa bouche. La fille n'avait plus rien d'un être humain, ce n'était plus qu'un amas de chair sanguinolente, veiné d'un noir aussi brillant que celui de ses yeux menaçants. Elle ouvrit les bras.

– Qui veillera sur nous, maintenant ?

Elle fit un pas vers Eve, faisant reculer cette dernière. Elle heurta alors Bogdan dans son dos et se retourna vers lui. Il la dévisageait, ses propres yeux absents la fixant, pleurant des larmes de sang. L'angoisse saisit la jeune fille, mais alors qu'elle chercha à s'enfuir, Bogdan la rattrapa par le bras et les autres figures fantomatiques resserrèrent leur emprise sur elle. Partout où elle regardait, des visages pâles la fixaient.

L'EFFET COMBATTANT

– Laissez-moi tranquille ! hurla-t-elle.

Des murmures s'élevèrent, des voix sifflèrent son nom.

– Qui ? répétaient-ils. Qui veillera sur lui ?

Son cœur se serra alors qu'elle ressentait toute la détresse de Bogdan. À défaut d'être fine psychologue, Eve avait toujours été très empathique et elle n'osa pas imaginer ce qu'il avait traversé pour que de telles manifestations se produisent. Une horde d'âmes torturées. À côté, elle avait eu une vie de rêve. Les murmures se transformèrent en plaintes, puis en lamentations aiguës. Bogdan, quant à lui, restait toujours silencieux. Il ne parlait pas, les autres s'exprimaient pour lui. Eve tenta de se dégager, mais il la retint fermement.

– Arrête, tu me fais mal ! se plaint-elle.

S'il entendait, il n'en montra rien. Les voix se mirent à hurler à l'unisson, demandant à l'aide, répétant inlassablement : qui veillerait sur eux ? À tel point qu'elle en vint à se poser la même question. Elle sentit son cœur se déchirer, ses oreilles saigner. Les cris se firent de plus en plus stridents.

– Bogdan, je t'en supplie, tenta-t-elle de se dégager jusqu'à ne plus pouvoir bouger tant les êtres s'étaient amassés contre elle.

Bientôt, son visage ne fut plus qu'à quelques centimètres de celui de Bogdan et Eve sanglota.

Pādurea Tenebroasā - Emergence

– S’il te plaît, réveille-toi. Je sais que tu as mal. Je n’imagine pas ce que ça fait que de perdre quelqu’un qu’on aime profondément, mais je peux t’aider. Pour ça, il faut qu’on reste ensemble.

Les lamentations cessèrent subitement. Aurait-elle enfin réussi à l’atteindre ? Elle déglutit en promenant son regard sur tous ces êtres fantomatiques, plus décharnés les uns que les autres. Ce soudain silence l’aida un peu plus à réfléchir.

– Ils font tous partie de toi et tu fais partie d’eux. J’ai vu ce que tu as fait tout à l’heure. Ils te protègent.

Eve reporta ses yeux dans ceux de Bogdan, les lèvres tremblantes.

– Mais ils n’ont pas besoin de te protéger de moi.

La voix du roumain résonna dans les abysses :

– Qui veillera sur moi, maintenant ?

Eve hocha doucement la tête.

– Moi, soupira-t-elle. Je veillerai sur toi. Et Vasile, Abel, Libby et Jericho. On veillera tous les uns sur les autres. On restera ensemble.

Elle posa sa main sur celle de Bogdan.

– Je te le promets.

Pendant un instant, Eve pensa avoir réussi, qu’elle allait enfin sortir de cet enfer. Elle l’avait atteint, cela se voyait, les paupières de Bogdan

L'EFFET COMBATTANT

tressautèrent. Et puis, une bourrasque emmêla les cheveux d'Eve et fit tournoyer un sombre brouillard opaque autour d'eux : Bianca était le seul fantôme resté à l'écart. Les bras ouverts, elle semblait flotter dans le néant.

– Tu sens le vent se lever ? demanda-t-elle.

– Quoi ? s'étonna Eve.

– Je ne veux plus être dans l'œil du cyclone, murmura Bogdan. Je veux être le cyclone.

Eve écarquilla les yeux. Quoi que cela veuille dire, ça n'augurait rien de bon. Des ombres noires les enveloppèrent tous progressivement.

Bogdan ouvrit la bouche. D'abord, Eve ne perçut aucun son, aucun mot, puis petit à petit, sa peau noircit, ses yeux, ses cheveux, tous ses vêtements. Bientôt, il fut couvert d'Éther et les autres aussi. Crescendo, les lamentations reprurent, de plus en plus stridentes.

Au cœur de ce cyclone des ténèbres, les voix s'unirent les unes aux autres, s'accordant sur la même note jusqu'à ce que celui de Bogdan les domine tous. Machinalement, Eve se joignit à eux, recroquevillée sur elle-même. Elle s'entendit crier le temps d'une éternité, jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'elle.

Abel souleva sa sœur de force.

– C'est fini !

Pādurea Tenebroasā - Emergence

Toujours entre rêve et réalité, Eve fut secouée de tremblements incontrôlables. La lumière frappa sa rétine si violemment que l'espace de quelques secondes, elle fut aveugle. Son regard fou scruta les alentours. De la plaine verdoyante, il ne restait plus rien. Des cadavres jonchaient le sol calciné et de la fumée s'échappait encore des débris éparpillés. À première vue, aucun d'entre eux. À la place de Magda, un brouillard persistait pour leur laisser le temps de s'enfuir. Eve crut même voir, une fraction de seconde, le visage de la rousse dans la brume. Elle se frappa le front et se griffa le visage pour tenter de s'arracher les yeux.

– C'est rien, c'est rien !

Abel serra ses mains dans les siennes pour la maîtriser.

– Regarde-moi ! lui ordonna-t-il.

Des larmes roulaient sur ses joues et il lui était impossible de s'empêcher de pleurer. La souffrance étreignait toujours sa poitrine. Elle avait vu l'enfer et voulait mourir pour que tout s'arrête enfin. Mais les images continuaient de torturer son esprit.

– Laissez-moi tranquille ! hurla-t-elle à pleins poumons.

– Qu'est-ce qu'elle a ? demanda Jericho.

– Elle est en état de choc. Eve... C'est moi !
Tout va bien, c'est fini !

L'EFFET COMBATTANT

– Abel, ce gars a fait une crise cardiaque !

– Je sais, j'étais là !

– Il est tombé raide mort !

– Merde, Jericho, j'ai vu ! Tu veux bien te taire trois secondes, nom d'un chien ?

S'efforçant de prendre une voix plus douce, Abel prit le visage de sa sœur entre ses mains.

– Regarde-moi, c'est fini.

Eve reconnut l'odeur familière de son frère. Dieu seul savait combien de temps s'était écoulé. Elle dut faire un effort incommensurable pour ne pas détourner le regard de celui d'Abel. Elle se focalisa sur ses iris. Ils étaient d'habitude si sombres qu'elle se demanda d'où leur venait cet éclat ambré. Elle réalisa assez vite que ces reflets caramel n'étaient autre que la manifestation d'une peur muette.

Son aîné d'à peine quatre ans, il avait toujours été là pour elle, assurant son rôle comme aucun autre. Même lorsque ces hommes avaient débarqué chez eux, quelques années plus tôt pour l'emmener. Elle, pas lui. Ils étaient venus pour elle. Si ses parents étaient restés tétanisés devant la scène, Abel, lui, s'était érigé en montagne pour la protéger, s'offrant à eux en échange. Comme ils refusaient en l'éloignant toujours plus de sa sœur, il avait donné le premier coup. Puis, un deuxième et un troisième. Mais alors que les hommes

Pādurea Tenebroasā - Emergence

commençaient à répondre, il y avait pris goût et s'était battu comme un lion. Obtenant ainsi gain de cause, ils l'avaient emmené lui aussi. Peu importait où, du moment qu'il n'était pas séparé d'elle.

– Abel, murmura-t-elle.

– C'est fini.

– Je lui ai promis.

– Promis quoi à qui ?

– Bogdan, je lui ai promis.

– Écoute-moi. Faut pas rester ici. Tu dois te ressaisir. J'ai besoin que tu te montres forte. Pour moi ! Tu veux bien ?

Sanglotant toujours, Eve hésita avant de hocher vivement la tête. On lui en demandait décidément beaucoup trop aujourd'hui, mais tant que son frère était là, elle serait en sécurité. Abel acquiesça et écarta des mèches de ses yeux avec un sourire.

– Génial, tu es la meilleure. Allez !

Il la tira par le bras pour la relever.

– Il a perdu beaucoup de sang, intervint William, toujours penché sur Bogdan. J'ai réussi à relancer le cœur, mais ça ne nous a fait gagner que peu de temps.

La première fois que cet homme s'était adressé à eux, Eve l'avait pris pour un clochard. Entre sa barbe de plusieurs jours, ses cheveux mi-longs emmêlés, son grand manteau défraîchi et l'odeur qu'il dégagait, il

L'EFFET COMBATTANT

avait tout du nomade avec un accès restreint à la douche. Cela dit, Abel et elle n'étaient pas franchement dans un meilleur état quand il les avait trouvés.

À genoux près de son frère, Vasile accomplissait l'impossible pour se retenir de craquer, mais il refusait de lâcher prise. D'abord parce qu'ils n'étaient pas sortis d'affaire et qu'il lui fallait à tout prix rester pragmatique, mais aussi parce que Bogdan lui en aurait sûrement voulu. Non en fait, c'était sûr, il ne lui aurait jamais pardonné de s'être montré si faible. Pourtant, du haut de ses seize jeunes années, Vasile faisait preuve d'un grand courage. Il se remit sur pieds et huma l'air. À vue de nez, il ne flaira pas de danger proche, mais il avait pris conscience de son pouvoir depuis si peu de temps qu'il n'était sûr de rien. Aussi, il essaya de déterminer de quel côté il y aurait le moins de risques. Pendant ce temps, William le dévisageait. Il aurait aimé presser le garçon, mais ne risqua pas d'attiser son angoisse. Vasile était déjà suffisamment fébrile, comme ça.

Néanmoins, la pression que l'adolescent s'infligeait l'agaçait déjà lui-même au plus haut point. Il voulait bien faire et vite, mais il lui était si difficile de réfléchir ! Il se mit à marmonner, analysant toutes les issues. Nord, sud, est,

Pādurea Tenebroasă - Emergence

ouest, par où aller ? Son frère agonisait, il lui fallait trouver une solution maintenant.

– Par là ! se décida-t-il un peu au hasard.

Devinant son doute, William insista :

– Tu es sûr ?

Vasile inspira profondément et secoua vivement la tête.

– Non, mais ça ira ! Tout va bien !

Bogdan répétait cette phrase si souvent que même inconscient, elle persistait dans l'esprit de son cadet. Il espérait entendre encore son frère prononcer ces mots, même s'ils lui filaient de l'urticaire à chaque fois.

– OK, alors allons-y, motiva William en soulevant Bogdan dans ses bras.

Alors qu'Abel leur emboîtait le pas, soutenant Eve, Jericho resta en arrière. Il promena son regard sur la plaine. Pour une fois, il n'avait pas de blague en magasin. Ni de voix. Il serra les dents en baissant les yeux sur les mares de sang qui brillaient dans l'herbe brûlée. Ce n'était pas le sien, cela dit ça aurait pu. Il avait encore eu beaucoup de chance, comme d'habitude. Il se demanda si le vent tournerait un jour pour lui et, si oui, comment. Aurait-il droit à une mort héroïque ? Glisserait-il juste dans les escaliers ? Serait-il assassiné ? Ou au contraire, trouverait-il l'amour de sa vie et finirait vieux et gâteux dans une contrée lointaine où le soleil brille toute l'année ? La

L'EFFET COMBATTANT

dernière hypothèse était sa préférée, même s'il ne l'avouerait pour rien au monde.

Il s'approcha du corps d'un soldat à pas prudents, comme s'il pouvait se relever. Pourtant, le jeune homme l'avait vu s'effondrer. Comme ça, d'un coup. Il avait porté sa main à sa poitrine, s'était raidi et était tombé. On aurait dit une statue. Quoiqu'il ait vu, ça l'avait tué instantanément. Un autre avait été transpercé par un nuage noir, ses yeux s'étaient obscurcis, sa peau était devenue translucide, puis il était tombé à plat ventre aussi, sans vie.

À aucun moment Jericho n'avait posé ses yeux sur la créature géante qui ressemblait presque trait pour trait à Bianca. Si elle en avait fasciné plus d'un, ce n'était pas son cas. Ni son genre, du reste.

Ce qui était arrivé aujourd'hui ne devait plus jamais se reproduire. Ils avaient déjà tant perdu alors qu'ils n'avaient encore pas eu le temps de gagner quoi que ce soit. Ils étaient si jeunes. C'était injuste. À vingt-deux ans, Jericho avait affronté la mort plus souvent qu'un combattant du feu.

Et ce ciel qui ne ternissait pas, comme impassible face à la tragédie dont il venait d'être le témoin. N'y avait-il donc aucun dieu là-haut pour veiller sur eux ? Jericho n'avait

jamais été franchement croyant, mais il restait ouvert à toutes les possibilités.

Il s'accroupit à côté du soldat pour le fouiller. Quelques bonbons dans un emballage froissé, un briquet dans un paquet de cigarettes abîmé, rien de bien intéressant hormis sa radio qui trouverait son utilité à un moment où à un autre. Il fouilla un autre soldat pour récupérer son matériel. Puis, il récupéra son fusil. Il n'y avait plus rien à pleurer ici, car il n'y avait plus rien du tout, seulement des coquilles vides. Malgré tout, avant d'être à la botte d'un fanatique, ces types n'étaient que des hommes comme les autres, peut-être même des innocents. Jericho ne le saurait jamais et à vrai dire, il s'en fichait. Depuis le début, les règles du jeu étaient claires : c'était eux ou les autres. Chacun avait choisi son camp et ils en payaient tous le prix.

Il avait vu les prémices d'un programme barbare qui, malgré de bonnes intentions, n'avait fait, au pire, que des victimes, au mieux des martyrs pour ceux qui avaient réussi à se faire entendre. Son propre père avait été l'instigateur de cette offense et Jericho n'était alors qu'un jeune garçon lorsque son frère aîné avait servi de cobaye à sa place pour la toute première exposition à Yú. Il n'y avait toutefois pas échappé à peine quelques années plus tard. C'était cependant ce pouvoir qui lui avait

L'EFFET COMBATTANT

permis de s'élever contre l'autorité parentale et de trouver un moyen de se sortir de cet enfer. Au passage, il avait décidé de libérer tous les mutants en cage. Parmi eux il y avait Abel et Eve.

Tout ça pour ça.

Enfin, sa rébellion n'avait servi à rien. Plus il s'opposait à son père — et à son frère — plus il y avait de Candidats... et de morts.

Le jeune homme passa la lanière du fusil par-dessus sa tête et tourna les talons. Il laissa derrière lui une terre de désolation, sur laquelle il se jura de ne plus jamais marcher.

À SUIVRE...

Pādurea Tenebroasā - Emergence

SHIRIUBAR



Pādurea tenebroasā
EMERGENCE